

LE MYTHE DE L'ANDROGYNE DANS L'ŒUVRE DE MARGUERITE YOURCENAR ET DE MICHEL TOURNIER

Carminella BIONDI
Université de Bologne

J'ai commencé à travailler de façon suivie à peu près en même temps à l'œuvre de Michel Tournier et à celle de Marguerite Yourcenar dans la première moitié des années 80 et j'ai tout de suite eu l'impression qu'entre ces deux écrivains, apparemment si éloignés, il y avait des affinités. En laissant de côté certains choix existentiels qui privilégient l'isolement doublé par le goût de l'errance, ils sont mus par un même besoin d'élargir les limites de l'œuvre littéraire pour en faire un instrument de connaissance et d'initiation et donc par une vocation, consciente ou non, à jouer un rôle de guides et de maîtres à penser. A cette fin ils ont choisi de situer leur œuvre dans une zone de frontière où le roman côtoie l'essai et où l'histoire événementielle se charge d'une réflexion sur l'homme et le cosmos. Il y a évidemment chez Tournier un besoin de systématisation philosophique doublé d'un goût de la provocation et de la désacralisation qui manque dans l'univers yourcenarien où la vision du monde et la contestation des idées reçues s'expriment de façon plus discrète, mieux filtrée par l'histoire racontée. Mais les analogies sont évidentes.

Un rapport direct entre les deux écrivains a été établi par Tournier lui-même dans un numéro de la revue "Sud" (1984) consacré à Marguerite Yourcenar, où il exprime son admiration pour *Mémoires d'Hadrien* à travers une confrontation avec *Salammô*, qu'il dit préférer à tout autre roman de Flaubert et même du XIXe siècle. Et toutefois Flaubert, obligé, à son avis, de substituer le couple Mâtho-Salammô au couple masculin Mâtho-Spendius, a d'une certaine façon failli là où Yourcenar réussit, c'est-à-dire dans la réalisation d'une parfaite osmose entre le public et le privé grâce à "L'insertion de la grandeur impériale dans le concret corporel..."¹.

¹ M. Tournier, "Gustave et Marguerite", *Sud*, 1984, p. 75, n. 55. Le texte a été publié en traduction italienne, avec quelques légères retouches dans la revue *MicroMega*. *Le*

D'un tout autre avis se déclare Dominique Fernandez dans un chapitre très discutable de son *Rapt de Ganymède* (1989) où il étudie l'apport de Tournier et de Yourcenar à la cause homosexuelle. Il n'aime pas *Mémoires d'Hadrien* où se joue une histoire d'amour vécue sans conflits, tandis qu'il admire *L'Œuvre au Noir* dont le protagoniste appartient "au rang des hérétiques prestigieux, des hors-la-loi conscients de la lutte qu'ils mènent"². Et c'est justement au personnage de Zénon et à l'Alexandre des *Météores* (1975) de Tournier qu'il consacre son analyse, en soulignant qu'avec ces deux écrivains la représentation de l'homosexualité parvient à son niveau le plus haut de notre siècle, car elle se charge des attributs d'un choix mental, d'un défi aux préjugés et aux interdits (p. 277) dont l'enjeu n'est pas, ou n'est pas seulement, la liberté de choisir un corps, mais la liberté de choix tout court.

La grille d'approche que j'ai choisie, celle de l'androgynie, me paraît susceptible de saisir, au delà des différences de surface entre les deux écrivains, certaines lignes de recherche qui visent un but commun: celui de la réintégration de l'homme dans ce réseau cosmique qui seul peut en expliquer le sens et lui donner sa véritable valeur. Une recherche qui fait donc au mythe, aux structures archétypales, une place de choix. En ce sens l'œuvre des deux écrivains, ce qui en explique peut-être en partie la fortune, se trouve au centre d'un débat actuel.

On assiste en effet, au cours de ces dernières années, à un renouveau d'intérêt pour le mythe, si bien qu'un hebdomadaire italien à large diffusion, "L'Espresso", a pu titrer un article sur cette littérature, empruntant une formule au rite de la Messe: *Il mito sia con voi* (*Que le mythe soit avec vous*), comme s'il s'agissait d'un nouveau viatique pour l'homme de nos jours³. Le mythe de l'androgynie bénéficie de ce contexte favorable. D'importants ouvrages y sont consacrés, à partir du *Méphistophélès et l'androgynie* (1962)⁴ de

ragioni della sinistra, janvier-mars 1989, pp. 37-43, sous le titre: "Marguerite Yourcenar, figlia di Flaubert?"

² D. Fernandez, *Le rapt de Ganymède*, Paris, Grasset, 1989, p. 277. Le chapitre où il parle de Marguerite Yourcenar et de Michel Tournier a pour titre "Zénon et Alexandre, deux héros au-dessus des lois", pp. 276-290.

³ B. Moyers, *Il mito sia con voi*. Colloquio con Joseph Campbell, "L'Espresso", 29 avril 1990, pp. 100-102.

⁴ Paris, Gallimard, 1962.